

Nos lecteurs ont reçu les deux premiers numéros parus en 1989.

Celui-ci est le troisième, et le dernier.

Essayer d'expliquer les causes d'un tel retard nous semble inutile. Les nouvelles de ce qui se passe au Liban depuis des mois, ont été suffisamment divulguées à travers la presse, la radio et la télévision: durant six mois des bombardements incessants ont paralysé la vie de presque toutes les institutions. A cela s'est ajoutée la fermeture de l'aéroport, de même que le manque d'électricité et de main d'œuvre.

Ces deux derniers mois un cessez-le-feu a pu être obtenu. Les Libanais n'avaient pas confiance qu'il durerait... Le travail a tout de même repris tout doucement. Nous avons suivi le mouvement... et ce dernier numéro de 1989, plus étoffé que d'habitude, a pu paraître.

Il arrivera à nos chers lecteurs, dans le temps de Noël, portant à tous nos meilleurs vœux de santé et de sainteté, de bonheur et de PAIX. Paix au Liban, paix à la Terre Sainte, paix au monde entier!... la paix du Christ, basée sur l'amour entre les hommes, celle que le monde ne saurait nous donner.

Le Liban a vécu ces dernières semaines des journées importantes pour son proche avenir. Des décisions ont été prises en Arabie Séoudite, par les députés libanais de tous bords. Un nouveau Président a été élu, S.Exc. M René Mouawad. Chrétiens et Musulmans ont été réunis... Mais sa mort tragique, le 22 novembre, jour de l'Indépendance du Liban, a mis fin à un espoir qui venait de naître.

Sans se laisser décourager, les députés ont, dans une précipitation, critiquable pour certains, excusable pour d'autres, élu le nouveau Président, S.Exc. M. Elias Hraoui. Et le gouvernement d'«entente nationale», en gestation depuis trois semaines, a vu le jour, composé de 14 ministres: sept chrétiens de tous rites et sept musulmans des trois branches de l'Islem.

Au moment où nous écrivons ces lignes, des efforts sont déployés en vue de régler les litiges intérieurs, pour unifier les rangs chrétiens, dans la concorde et la paix. Espérons que le Liban en sortira uni et plus fort que jamais.

* * * * *

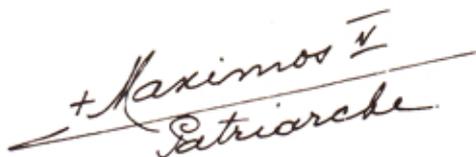
Ces événements ne doivent pas nous faire oublier que nous entrons dans le Carême de Noël, l'Avent de l'Eglise latine, destiné à préparer nos cœurs à la venue du Sauveur. Dans le monde entier, Noël est la fête de la joie. Pour nous chrétiens, la source de cette joie est, que nous est né le Sauveur.

Avec la Liturgie nous disons:

*«Christ est né, accueillons-Le!
Christ est né, adorons-Le!»*

A Lui soit la gratitude, la louange et la gloire, à jamais!

*Raboueh-Beyrouth,
le 1er décembre 1989.*



*+ Maximos IV
Patriarche*

Le Conseil de Présidence de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques du Liban, a tenu le 27 novembre 1989 une réunion à Bkerké. Après avoir passé en revue les différents aspects de la situation présente, il a fait la déclaration suivante:

«En tant que pasteurs nous sommes consternés par ce climat chargé d'inquiétude qui s'instaure dans le pays, par suite de nouvelles alarmantes et du branle-bas d'un nouveau conflit armé. C'est pourquoi nous lançons cet appel urgent à tous les responsables, afin qu'ils fassent leur possible pour épargner aux Libanais les malheurs de la guerre. Notre peuple a suffisamment expérimenté ce qu'elle lui a causé de victimes, de destructions et de ruines, ce qu'elle lui a coûté de larmes, de sang et de déplacements de populations, et ce qu'elle peut entraîner de partition.

«Nous exhortons tous les Libanais et particulièrement les responsables, à entamer sans retard un dialogue constructif, pour sortir de l'impasse suffocante où se trouve le pays.

«Nous sommes prêts à entreprendre toute médiation qui puisse rapprocher les points de vue, trouver une issue honorable pour tous, rendre au Liban la tranquillité et la paix, et sauvegarder son unité, son indépendance et sa pleine souveraineté».

signé:

Nasrallah Sfeir, Maximos Hakim, Jean Pierre Kasparian et Raphaël Bidawid

Patr. maronite

Patr. grec-cath.

Patr. arménien

Patr. chaldéen.